

# L'ASSOCIATION GRÉGORY ET DIDIER AU SECOURS DES ENFANTS ROUMAINS

**C**omment survivre au terrible drame qu'est la mort de son enfant? Pour surmonter leur chagrin, les Vaudois Jacqueline et Lucien Scarone ont décidé de se lancer dans l'humanitaire. Ils ont créé l'association Grégory - du nom de leur petit garçon - et Didier, son copain fauché en même temps que lui par une voiture, afin de venir en aide aux enfants de Roumanie.

Été 2000, Grégory et son copain Didier, âgés de 8 ans, se promènent sur une petite route dans la campagne vaudoise au guidon d'une moto d'enfant. A un croisement, les deux enfants gênés par la hauteur des épis de maïs dans un champ s'avancent un peu pour mieux voir la route. C'est le drame: une voiture les fauche. Les enfants ne survivront pas. De cette tragédie, Jacqueline, 51 ans, et Lucien Scarone, 45 ans, ont réussi à construire quelque chose de positif: l'association Grégory et Didier qui vient en aide aux enfants de Roumanie.

« Nous avons toujours eu de l'intérêt pour l'humanitaire, mais nous attendions que Grégory grandisse pour nous y investir, explique Jacqueline Scarone. Nous avions même parlé avec notre fils d'adopter un petit garçon roumain. Alors quand l'occasion s'est présentée trois semaines après le décès de Grégory de partir en Roumanie avec une association, je n'ai pas hésité. En plus, la date du départ tombait le 9 septembre, le jour de l'anniversaire de Grégory. C'était un signe du destin. Je savais que ce serait dur, mais je sentais que je devais le faire. » Sur place, Jacqueline visite des hôpitaux psychiatriques, rencontre des enfants au bord de la mort... Les émotions se bousculent en elle. « Je souffrais bien sûr, mais je prenais aussi conscience que d'autres personnes avaient des choses à vivre aussi douloureuses que mon deuil. Cela m'a donné la force de continuer ».



Les jeunes mères célibataires parrainées par l'association Grégory et Didier.



Jacqueline et Lucien Scarone se sont investis dans l'humanitaire pour surmonter le chagrin du décès de leur petit garçon Gregory.

Tout de suite après son retour en Suisse, Jacqueline et Lucien Scarone créent l'association. « Nous avons repris la majorité des activités déjà existantes de l'association avec laquelle je suis partie en Roumanie car les responsables souhaitaient réorienter leur action dans les pays de l'est. Mais nous en avons également ajouté. Nous nous occupons, par exemple, des mères célibataires très jeunes, à peine 14 ou 15 ans. Elles sont accueillies dans des centres pendant six mois. Elles sont censées mettre à profit cette période pour trouver un travail, mais c'est quasiment impossible vu la situation économique du pays. Aussi mettons nous en place des systèmes de parrainage pour ces jeunes filles. Il faut compter environ 50 à 100 francs par mois pour leur permettre de vivre décemment avec leur enfant. »

## APPRENDRE UN MÉTIER POUR POUVOIR SURVIVRE

Autre projet important: la formation professionnelle. « Les jeunes qui sortent à 18 ans de centre de placement n'ont pas de métier, explique Lucien Scarone. Ils se retrouvent carrément à la rue. » D'où l'idée d'organiser un programme de

formation permettant à ces jeunes d'apprendre un métier manuel dans des secteurs comme le bâtiment, l'hôtellerie - surtout pour les filles -, l'agriculture, l'ébénisterie... C'est pourquoi l'association vient d'acheter une maison en Moldavie qui, à long terme, accueillera vingt jeunes pendant trois ans. « Actuellement, nous avons seulement trois pensionnaires car nous allons à notre rythme. Pour réussir, il faut bâtir sur des bases saines. »

Infatigables, Jacqueline et Lucien consacrent toute leur énergie à trouver des fonds et des bénévoles. « Nous avons besoin d'être continuellement occupés, disent-ils. C'est une façon de tenir le coup. » Leur enthousiasme est communicatif: l'association compte aujourd'hui plus de 400 membres qui s'investissent tous selon leurs possibilités financières ou le temps dont ils disposent. « Si quelqu'un peut venir deux heures pour nous aider à faire des cartons pour la Roumanie, nous sommes déjà très heureux. L'important est de travailler tous ensemble dans le même sens. »

Devant l'ampleur de la tâche, Jacqueline et Lucien ne baissent pourtant jamais les bras. « Je ne me pose pas trop de questions: j'ai confiance. C'est Gregory et Didier qui nous guident du ciel ».

Odile Habel

Renseignements:  
Tél. 079.212.96.46  
ccp 17.654.900-2